

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

---

## Les coups de coeur de *Lurelu*

---

Volume 29, Number 2, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11553ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2006). Review of [Les coups de coeur de *Lurelu*]. *Lurelu*, 29(2), 101–104.



## Les coups de cœur de Lurelu



101

### Balance mon cœur

Une maison comme une banane, un homme, une femme, des enfants, et la vie qui balance tout ça avec l'élan d'une vigoureuse tendresse.

Ce n'est pas une histoire. Pas tout à fait. Mais en même temps, c'est plus que ça. C'est toute une vie d'amour tranquille que Marc Mongeau a su blottir en quelques pages colorées.

Le texte tout simple de *La maison de guingois* (Les 400 coups, 2006) s'avère d'une touchante poésie. Juste ces mots-là pour décrire la rencontre des amoureux mériteraient déjà une chanson :

«C'est pourquoi un beau matin tu sonnais à ma porte.

– J'aime bien ta maison, je peux y entrer? me demandas-tu.

Tu avais de beaux grands yeux verts.

Tu entras et tu restas.»

On connaît le charme et la finesse du travail d'illustration de Marc Mongeau. Dans cet album tout à lui, la délicatesse tranquille et la fantaisie désarmante de ses aquarelles s'accordent délicieusement pour lui permettre de nous donner à goûter un beau morceau du bonheur. Une mise en pages astucieuse et créative nous permet de demeurer dans ce doux mouvement de balancier tout au long des pages. Un album pour se bercer en famille!

Isabelle Crépeau

### Bercements du cœur

À quelques mois d'intervalle, deux albums ont retenu mon attention : *La maison de guingois* de Marc Mongeau et *La vie bercée* d'Hélène Dorion, illustré par Janice Nadeau, tous les deux publiés en 2006 aux Éditions Les 400 coups. C'est seulement après les avoir choisis que leur parenté m'est apparue. En couverture : des maisons qui balancent. Flottement, berceement, oscillation, navigation sur l'onde porteuse de la vie.

Dans le premier cas, il s'agit d'une maison en forme de banane qui balance au gré de la vie d'une famille qui se forme, grandit et évolue. J'ai toujours aimé la palette colorée de Mongeau, toujours aussi personnelle avec ses fondus entremêlant les tons et les couleurs. Sa maison banane tangue en brunissant au fil des pages et des années qui passent, au rythme de la dynamique familiale. Une histoire à la structure limpide illustrant des étapes de vie assumées dans la gaieté.

Un gros coup de cœur pour le deuxième album où la prose poétique d'Hélène Dorion, dont la plume s'aventure pour la première fois en littérature pour la jeunesse, nous berce de souvenirs d'enfance. Le récit, plus grave, s'adresse à des lecteurs adolescents tout aussi bien qu'adultes. Le ton est à l'émotion, résolument intimiste, raconté au «tu» par un narrateur utilisant un futur décalé pour raconter le passé et l'avenir. Au cœur du récit, le voyage intime d'un enfant vers l'âge adulte à travers ses questionnements, ses peurs, ses heurts, faisant surgir les deuils et les lumières, les traces laissées tout au long du périple. Comme chez Mongeau, le mouvement de balancier naît ici des changements, mais peut-être avant tout des incertitudes qui mettent la vie en constant déséquilibre. Les aquarelles de Janice Nadeau, sensibles et tout aussi poétiques, allient légèreté et gravité au diapason du texte de Dorion. Toute une symbolique d'images vient deviner, interpréter et ajouter à l'émotion et à la signification. Un album remarquable, dont le sens ne s'épuise pas rapidement, alors on y revient et on admire encore. Jurys : à retenir.

Ginette Landreville

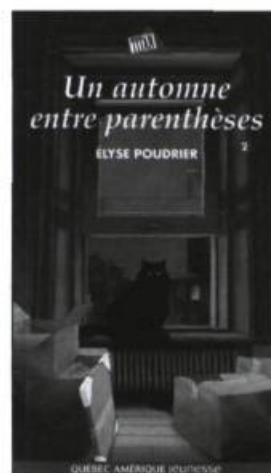
### Entre deux âges

La période de flottement entre l'adolescence et l'âge adulte — celle du cégep, du premier appartement et du premier amour — est décrite avec sensibilité dans le roman *Un automne entre parenthèses* d'Élyse Poudrier, publié en 2006 dans la collection «Titan» aux Éditions Québec Amérique. Cette suite des *Vacances à temps partiel*, mettant en vedette les personnages d'Anouk et de Gilligan, deux grands ados plus vrais que nature, avec leurs coups de cœur, leurs problèmes et leurs contradictions, est écrite dans une langue vive et naturelle. Grâce à ses dialogues savoureux, le volume de quelque deux-cents pages se lit d'une traite. Pour apprécier pleinement ce portrait d'une jeunesse qui se termine et pour mieux saisir les motivations des personnages, il est préférable d'avoir lu le premier tome de la série, paru en 2003.

Sophie Marsolais

### Pas nul du tout

La dernière année théâtrale pour la jeunesse fut particulièrement chargée et pourtant, après tant de spectacles vus et aimés, il n'était pas facile d'élire mon coup de cœur de la saison 2005-2006. Comme je dois élimi-





Martin Dion dans *Léon le nul*.

(Photo : Camille McMillan)



ner les spectacles étrangers, les merveilleuses *Lettres d'amour de 0 à 10* (compagnie l'Artifice, France), la fraîche version mexicaine du *Pont de pierres et la peau d'images* de Daniel Danis (compagnie Los Endebles), tous deux de la programmation du Festival mondial des arts pour la jeunesse, ou les superbes et intimes *Mains dans la farine* (compagnie Ramodal, France) vues au festival Petits bonheurs, j'ai choisi *Léon le nul*, la dernière création du Théâtre Bouches Décousues.

Créé également pendant le Festival mondial des arts pour la jeunesse, en septembre, il s'agit d'un texte poétique et percutant de Francis Monty, mis en scène par Gill Champagne, coproduit par le Théâtre de la Pire Espèce et le Théâtre d'Aujourd'hui. *Léon le nul* met en scène plusieurs personnages joués par un seul comédien, Martin Dion, dont tous les critiques ont souligné l'excellence du jeu. Le défi était de taille puisque l'acteur, dans la quarantaine, devait rendre l'imaginaire débordant et salutaire d'un petit garçon, rejeté par ses camarades parce que faible et sachant peu s'exprimer. Pris entre l'hostilité des autres enfants et l'exaspération de sa mère, qui les «enferme» dehors, lui et son grand frère Étienne, son contraire, celui à qui tout réussit, Léon s'est construit un monde dans sa tête. Son rêve : devenir un train, symbole ultime de puissance, et pour ce faire, il décide de manger des clous et des écrous en cachette...

Faisant appel à l'intelligence des spectateurs par son univers quasi surréaliste, pas toujours facile à suivre, ce spectacle, qui parle d'intolérance, est touchant et atteint son objectif de faire réfléchir en divertissant. On annonce qu'il part en tournée en France cet automne. Souhaitons qu'on aura l'occasion de le revoir à Montréal.

Raymond Bertin

### Les tonneaux du boulanger

Mon coup de cœur va à la recherche, à la découverte et à la fantaisie d'*Archimède Tirelou inventeur* (Michel Quintin, 2005); l'album est signé Fabrice Boulanger, texte et images. À mi-chemin entre le passé et la fiction, l'histoire fait vieillir les idées d'invention dans des tonneaux, aussi longtemps que le bon vin. D'emblée, la page couverture nous plonge dans cette tonalité brune qui caractérise l'ensemble de l'ouvrage. Brun rouge, brun mauve, brun noir. Teinte aussi audacieuse que sombre, teinte qui ne manque pas d'intérêt quand il s'agit de mettre en relief l'éclair de génie, l'ampoule

qui s'allume! Étonnamment, ce n'est pas notre héros qui prend le crédit des idées. Il y a longtemps qu'elles murissent au fond des barils...

Si, dans sa diversité, la mise en pages rythme le fil des idées et des pages, elle n'empêche pas le lien au passé ou la continuité du temps. Avec Archimède, l'allusion à l'Histoire et à quelque chose de «savant» est à la fois présente et amusante, mais l'album n'est pas un manuel scolaire. Sur la page couverture, un jeune héros à la coiffure mauve gratifie le lecteur d'un sourire sympathique : il propose la visite guidée de son univers où se trouve, est-ce un hasard, une bien charmante pâtisserie...

Francine Sarrasin

### Coups de cœur retentissants

Explosions de rires ou tristesse... Et pourquoi pas les deux? Cette année, deux albums m'ont particulièrement frappée. L'un m'a fait rigoler et l'autre pleurer. Les deux sont assez explosifs! Je vous présente tout d'abord *Le tricycle de Shinichi*, écrit par Tatsuharu Kodama et illustré par Judith Boivin-Robert, édité en 2005 dans la collection «Carré blanc» aux 400 coups. Un grand-père raconte à ses petits-enfants la triste histoire d'un tricycle se trouvant au Musée de la paix à Hiroshima et d'un garçonnet de trois ans. Voici un récit poignant, intense et sobrement raconté qui nous montre la guerre vue de l'intérieur, à l'échelle humaine. Des illustrations à la fois fortes et sobres accompagnent magnifiquement ce texte. C'est un livre coup-de-poing parce qu'il nous oblige à réaliser la cruauté de la guerre et, en même temps, c'est un cri du cœur pour sauvegarder la paix «pour que les enfants puissent continuer à faire du tricycle». Une œuvre inoubliable à lire avec un adulte.

Après les bruits de la guerre, allons nous amuser au château de *Pétunia, princesse des pets*, écrit par Dominique Demers et illustré par Catherine Lepage, paru en 2005 aux Éditions Dominique et compagnie, où un «petit vent gênant» vient perturber l'ordre établi. La princesse n'est plus aussi parfaite et devient difficile à marier... Le seul remède à tous ces pets, c'est le fils de la servante qui le trouvera : le jeu, le rire, le grand air et le renvoi de toutes les conventions constipantes. On rit ferme en lisant les nombreuses descriptions de pets dont l'auteure parsème son récit. On pense aussi aux horaires étourdissants de nos enfants (presque aussi prenant que celui de la princesse) et au temps qui leur manque parfois pour tout simplement jouer librement.



Les illustrations accentuent l'humour du texte, l'enrichissent et aident le jeune lecteur à approfondir sa compréhension des événements racontés. Rires garantis (pets en sus)!

Danièle Courchesne

#### Petit David deviendra grand

Mon coup de cœur cette année est pour un livre mais aussi pour un personnage qui, de roman en roman, me touche par sa simplicité et sa sensibilité. Le petit David, plein de curiosité et de craintes, vit le deuil de sa grand-mère dans *David et le salon funéraire* publié en 2005 chez Dominique et compagnie. Depuis qu'il sait que sa grand-mère est morte, il fait des cauchemars où il la voit se réveiller dans son cercueil. Il ne veut pas aller au salon funéraire de peur que son cauchemar se réalise.

François Gravel décrit avec justesse l'anxiété, les questionnements qu'une visite dans un salon funéraire peut éveiller chez un enfant. Il démystifie ce lieu où rires et pleurs se côtoient souvent. Les illustrations de Pierre Pratt rendent à merveille le fait que David se sente si petit, entouré de tous ces adultes. Elles ne manquent pas non plus d'humour. J'aime beaucoup celle où David dit adieu à sa grand-mère, on ne voit dépasser du cercueil que le toupet de la défunte, identique à celui de David. J'aime aussi la relation entre David et son père. Ce père qui sait entendre les non-dits de son fils et qui prend le temps de lui parler de ses émotions à lui, en toute simplicité : une belle relation, sans être idéalisée. Merci François Gravel et Pierre Pratt pour ce petit David si vivant et si touchant de candeur et de lucidité.

Céline Rufiange




N  
O  
S  
S  
E  
R  
V  
I  
C  
E  
S


LIBRAIRIE  
LE **F**URETEUR  
25, rue Webster, Saint-Lambert (Québec) J4P 1W9


Librairie indépendante agréée


(450) 465-5043 • (450) 465-8144


fureteur@librairiefureteur.qc.ca

 Un service de commande personnalisé, professionnel et efficace;

 Un service d'envoi d'office selon les domaines qui vous intéressent;

 Une salle d'exposition conviviale et intime où vous trouverez les nouveautés des trois derniers mois pour les jeunes;

 Un service de recherche bibliographique performant grâce à des outils tels *Memento* – l'outil de recherche et de gestion de l'information le plus complet sur le marché – et la base de données CHOIX/SDM;

 Le bulletin mensuel *La Fureteuse*, un outil fort intéressant et utile pour le ou la responsable du choix des livres de votre établissement.

LA LIBRAIRIE

LE **F**URETEUR

depuis 40 ans en Montérégie,  
votre lien privilégié avec les livres.